Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 27 NOVEMBRE, 1913 No. 39

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur

"Aux Energiques l'Avenir"

Le Lac St-Vincent et le Progres

La crise financière depuis quelques mois paralysant toutes les entreprises commerciales, n'empêche point le mouvement progressif qui ne cesse d'aller de l'avant dans nos régions de colonisation.

Tout dernièrement, nous apprenions avec une vive satisfaction que la paroisse du Lac St-Vincent aurait bientôt. grace à l'esprit d'initiative de M. Albert Adam, un moulin à farine des mieux outillés. M. Adam était à Edmonton ces jours derniers complétant l'organisation de cette nouvelle industrie.

Les colons de la belle paroisse du Lac St-Vincent apprécieront l'installation de ces machines dans leur arrondissement.

Le Lac St Vincent, souvent cité comme l'une de nos plus belles paroisses de l'Alberta Nord, n'a pourtant que cinq ou six années d'existence.

Ses trois cents propriétaires de terrain, sont de ceux qui admirent et qui recherchent le progrès. Les difficultés parfois grandes et difficiles ont toujours été surmontées avec un zèle et un entrain admirables.

Durant ce court espace de temps, on a vu surgir comme par enchantement, une magnifique maison chapelle, deux magasins généraux, trois maisons d'école, voire même trois bureaux de poste.

L'amélioration des chemins a été pour ces braves colons un souci de chaque instant : plus de deux mille dollars ont été dépensés à cette fin, partie par le conseil municipal partie par le gouvernement de cette province. Une ligne téléphonique réunit cette localité avec St-Paul des Métis, Végreville, Edmonton et quelques endroits, environnants. Le Lac St-Vincent, par sa situation topographique, ne peut que devenir un centre important.

Il n'est pas surprenant que la population de ce beau coin de terre se distingue par sa probité son labeur, et sa grande sobriété. Nous tenons cette dernière appréciation toute élogieuse à l'égard de ce groupement de courageux colons d'un ancien curé du Lac St-Vincent. L'expérience nous a appris qu'elle était sincère et bien méritée.

L'entente la plus cordiale existe en cet arrondissement qui deviendra dans un avenir rapproché un château-fort de traditions nationales. Tous nos compatriotes anglais comme français devraient avant de s'établir visiter cette belle région, ils se sentiront si bien chez eux qu'ils ne manqueront point de s'y fixer.

Le sol est fertile et facile à acquérir. Beaucoup de terre sont actuellement en vente, à des conditions où les bons colons y trouveront aisance et bonheur.

Nous mentionnons plus haut l'esprit d'entreprise de M. Albert Adam nous pourrions ajouter les noms des premiers pionniers qui ont fait cette paroisse grande et florissante : les MM. Louis Martin, John Green, Bélonie Leroux, Léonce Langevin, André Brousseau, Pierre Quérin, Pierre Larivière, Horace Lacourse et combien d'autres.

Tous ces pionniers héros, obscurs du développement de notre province, méritent des félicitations et des hommages. Ils ont été les facteurs d'une grande cause ; Celle de la colonisation. Honneur à eux et honneur à leurs compatriotes qui feront survivre leur œuvre.

Belle Soiree a Brosseau

(De notre correspondant régulier)

17 novembre 1913—

Dimanche dernier un confrère distingué de notre curé était de passage à Brosseau, c'était M. le dentiste Lamarre qui après avoir exercé sa profession à St-Paul des Métis durant l'été dernier s'en retournait dans l'Est revoir ses parents et ses amis. On espère, comme il le dit lui-même, qu'il reviendra sous peu parmi nous où il a déja, dans son court séjour, conquis l'estime des gens de St-Paul, de Brosseau et d'ailleurs. Sur l'invitation de M. le curé il a bien voulu accepter de donner une conférence à notre population. A la messe il a bien voulu nous faire entendre les mélodies harmonieuses de son instrument favori. Au salut nous avons eu le même régal musical. Après le salut, le Saint Sacrement fut placé dans la sacristie provisoire. Ensuite vinrent tous les visiteurs. Après le chant du "O Canada" et exécuté avec entrain par le chœur, on procéda à l'élection d'un président. Le choix tomba sur le président de notre cercle local M. Mars Girard, à qui cet honneur convenait naturellement. M. le Curé parla d'abord de la nécessité de conserver notre langue dont l'usage en notre pays a été garanti par l'Acte de Québec en 1774 et plus tard par l'Acte de Confédération en 1867. Il cita l'opinion de Lord Elgin qui, dans une adresse à Lord Grey le 4 mai 1848, disait que c'était mala dresse de la part des anglais de chercher à dénatuailiser les Français. Qu'ils réussiraient plutôt à les américaniser qu'à les anglisiser par l'imposition de mésures contraires à l'usage du français. Il montra aussi qu'en ne conservant pas notre lange on s'exposait a perdre la foi plus facilement qu'autrement. Il loua cependant les commissaires d'écoles qui savent tirer parti des concessions que nous accordent la loi de notre province. En effet dans nos écoles le français est enseigné avec l'anglais sur un pied d'égalité. Il termina en parlant de l'avantage qu'il avait pour nous de s'enroler comme membres de notre Cercle afin de pouvoir travailler davantage à la belle cause de la colonisation.

M. Despins vint ensuite et ne voulut pas être long parce que disait, li on était dans l'impatience d'entendre M. Lamarre. Il parla de l'importance de soutenir notre cercle local par les contribulions et suggera des réunions plus fréquentes, demandant aussi que le Secrétaire se mette en correspondance avec le secrétaire du Bureau de Colonisation à Edmonton afin de donner des renseignements précis sur notre localité: Il fit valoir en quesques mots appropriés les bienfaits déjà reconnus du Bureau d'Edmonton.

Enfin présenté par M. le président M. Lamarre se lève au milieu des applaudissement de l'auditoire sans vouloir énumérer toutes les pensées précieuses de son discours, je vais essayer de relever les principalesles parties de cette petite pièce d'éloquence. Lui aussi voulut nous montrer les nécessités pour nous de conserves et d'aimer notre langue. Il y réussit pleinement— Il nous énumera les principaux faits de notre histoire nationale de cette épopée canadienne comme le chante les poëtes. Dans ce tableaux vivant et colorée nous avons vu peindre avec vigueur les vertus de nos ancètres : leur foi, leur loyauté, leur héroisme—Les héros de 1837, de 1812, de 1885, nous avons assisté à leurs exploits pour la défense de leurs traditions et de leurs biens. Il nous amène sur le théâtre de leurs faits d'armes. Nous avons vu en particulier comment le colonel De Salaberry repoussa par son génie militaire l'invasion américaine en 1813. Il parla aussi de l'héroisme des Indigènes et des Métis qui ont contribué avec les Canadiens-français à sauver notre pays de la cupidité américaine. Après tant d'héroisme, quand on voit nos ancètres mourir pour la défense de notre langue et de nos droits, nous n'aimerions pas notre langue et nos traditions nationales? Il termine en disant qu'il conservera un bon souvenir de son passage à Brosseau. Il retourne au milieu des siens et il leur dira que dans l'ouest dans tous nos centres Canadiens-français on sait rester fidèle aux traditions ancestrales. Il souhaite que bientôt Brosseau devienne un centre populeux. Dans quelque temps les chemins de fer arriveront, la rivière sera navigable et comme par enchantement nous verrons surgir deux villes sur les bords de la Saskatchewan. Ce jeune homme promet beaucoup pour l'avenir. S'il sait cultiver son talent oratoire il pourra faire du bien pour son pays pour lequel il a un amour réel.

Vint ensuite le tirage au sort du $5.00 en or. L'heureux gagnant fut M. Limoges de St-Paul, nous le félicitons de tout cœur.

M. le Curé ajoute quelques mots puis on se retira emportant un bon souvenir et surtout de bonnes leçons de cette conférence.

On voulait préparer le terrain aux organisateurs des cercles locaux. On espère qu'il viendront bientôt chez nous, et qu'ils recevront l'encouragement qu'ils désirent.

—Depuis quelques jours la Rivière est prise et on traverse déjà avec les chevaux.

—M. Mathias Théroux fait construire une jolie maison. Son terrain est divisé en lots et il en a déjà qui sont vendus—L'avenir est à ceux qui ont de l'audace.

(AUDACES FORTUNA JUVAT)

M. Wilfrid Gariepy a Plamondonville

(De notre correspondant)

12 Novembre 1913,

Notre député, M, Wilfrid Gariépy, C. R., est arrivé parmi nous le huit courant et est reparti, pour le Lac La Biche, le surlendemain dans la matinée. Le neuf au soir, il y a eu une grande assemblée à la Salle des MM. Chevigny-Frère. Une nombreuse assistance est venue écouter notre distingué député. L'assemblée fut ouverte par M, Jos. Plamondon, président de l'Association Libérale de Plamondonville. Il louangea M. Gariepy du courage et de l'esprit d'entreprise dont il a fait preuve, faisant remarquer à l'auditoire que M. Gariépy est leur premier député à se montrer aussi sympathique aux électeurs du comté. Le Président invita notre député, au nom des électeurs de Plamondonville, de continuer son travail et ses efforts. Plamondonville de son côté, fera comme il a fait dans le passé, lui donnant une des plus grosses majorités de Beaver River.

M, Gariépy remercia d'abord le Président et les électeurs de la marque de confiance qu'ils lui ont donnée au mois d'avril dernier. Il nota le plaisir qu'il avait d'être devant une assistunce aussi considérable et il donna un compte-rendu des travaux faits en chambre, durant la dernière session, insistant sur les bons chemins et la construction de voies ferrées. L'Alberta & Great Water Way est une chose maintenant décidée et Plamondonville bénéficiant, ce coin du comtè de Beaver River formera une des plus prospères petites villes de l'Alberta. M. Gariépy félicita les courageux colons de Plamondonville qui n'ont pas craint d'ériger une école qui, quoiqne bien lointaine au Nord, peut facilement rivâliser avec celles aux alentours d'Edmonton.

Le député de Beaver River, appuyé par le concours énergique de ses électeurs, a promis une fois encore de donner son concours et son expérience pour que le comté de Beaver River ne le cède en rien aux plus beaux comtés de la Province d'Alberta. M. Gariépy termina son éloqunt discours en adressant ses compliments aux dames, qui n'ont pas caaint de se déranger pour accompagner leurs maris à l'assemblée. Parmi les Dames, on a relevé les noms de Mdes J. Plamondon, Albert et George Chevigny, O. Chevigny, E. Plamondon, W. Plamondon, J. Lami, B. Plamondon, Alex, Gauthier, etc.

Sur l'estrade, aux côtés de M. Wiltrid Gariépy, l'hôte d'honneur de cette reunion, on remarquait M. J. Plamondon, le Président, MM. A. Chevigny, D. Gervais, inspecteur des chemins, A. Gauthier, etc.

Plus de trois cent personnes, venues de toutes les parties de Plamondonville, Lac La Biche, Lac Charron, étaient présente. L'assemblée fut un grand succès et tous en emportèrent un bon souvenir.

Personnel

—MM. E. Raoul et J. Ferriel, d'Edmonton, étaient de passage parmi nous ces jours derniers. Ils ont pris des homesteads à quatre milles sur le lac. Ils se sont déclarés enthousiasmés de l'endroit, donnant aussitôt l'ordre de construire leurs habitations. Retournés à Edmonton, ils reviendront dans quelques jours.

—M. Brulotte, a laissé son homestead de Grouard pour venir se placer parmi nous. Il se promet de faire de la propagande parmi ses anciens concitoyens de St-Hilaire, dans la province de Québec.

—Tous les jours, des colons nous arrivent prenant des homesteads. Nos compatriotes, qui désirent bien s'établir, devraient songer à Plamondonville. C'est l'endroit d'avenir.

A EDMONTON

M et Mme J. H. Picard Fetes par leurs Amis

Mardi soir, M. et Mme J. H. Picard, qui ne comptent que des amis dans la colonie française d'Edmonton, ont été les héros d'une très jolie fête, à l'occasion du dixieme anniversaire de leur mariage.

Vers les huit heures, la demeure de M. et Mme J. H. Picard étaient envahie par plus de cent personnes, à qui le mot d'ordre avait été confié avec discrétion. Les uns offraient des fleurs, d'autres de riches cadeaux, enfin tous les visiteurs avaient de bons souhaits à offrir à M. et Mme J. H. Picard.

Grâce à leur hospitalité toute cordiale et à leur manière toute exquise de faire bien les choses, la soirée fut des plus agréables, et longtemps ceux qui y ont participé en conserveront le souvenir.

La soirée ne laissa aucun instant de répit tant aux dames, quaux messieurs, qui se livrèren à cœur joie, aux cartes, à la musique, à la déclamation qu'à la dance.

A minuit, un succulent goûter était servi et les anecdotes plaisantes, mêlées aux mets délicieux ne manquèrent point de faire de cette partie du programme l'un des plus intéressants. Et c'est à regrets d'avoir vu les heures passer si rapidement dans la somptueuse demeure de M. Picard, que tous les visiteurs virent poindre l'aurore.

Comme dans toutes ces fêtes réussies, il faut un délicat messager, qui de porte en porte annonce la bonne nouvelle et souleve l'enthousiasme et la bonne entente, on a cherché à connaître l'organisatrice de cette jolie fête. Nous avons su, par une légère indiscrétion de notre part, que ce fin avant-coureur n'etait autre que Madame A. L. Auger, l'épouse du sympathique inspecteur des Postes à Edmonton. Nous la félicitons.

A. M. et Mme Picard, nous offrons nos vœux sincères, à l'occasion de leur dixième anniversaire de mariage. M. Picard est un de nos premier pionniers dans l'Alberta. Son nom, ses travaux, et la gentillesse de son épouse, Mme Picard, suffisaient a assurer le succès d'une telle fête.

A TRAVERS L'OUEST

ELECTION

Le R. P. Guillaume Charlebois, O. M. I., frère de S. G. Mgr le Vicaire Apostolique du Keewatin et du R. P. Charles Charlebois, O. M. I., et cidevant Supérieur du Scolasticat des Oblats, à Ottawa, vient d'être élu Provincial de sa Congrégation, pour la province du Canada, et sa résidence sera à St Pierre de Montréal.

BENEDICTION

Le jour de la Toussaient, S. G. Mgr Mathieu présidait à la bénédiction du nouvel hôpital catholique de Saskatoon, Sask., diocèse de Prince-Albert.

LE COIN DE NOS LECTRICES

AU CIMETIERE

La foule des vivants rit et suit sa folie
Tantôt pour son plaisir, tantôt pour son tourment ;
Mais par les morts muets, par les morts qu'on oublie,
Moi, rêveur, je me sens regardé fixement.

Ils savent l'attitude attentive et penchée
Que j'ai parmi les buis, les fosses et les croix,
Ils m'entendent marcher sur la feuille séchée,
Ils m'ont vu contempler des ombres dans les bois.

Oubliés des vivants, la nature leur reste.
Dans les jardins des morts où nous dormirons tous.
L'aube jette un regard plus calme et plus céleste :
Le lys semble plus pur ; l'oiseau semble plus doux.

Moi, c'est là que je vis ! Cueillant les roses blanches,
Consolant les tombeaux délaissés trop longtemps,
Je passe et je reviens, je dérange les branches r
Je fais du bruit dans l'herbe, et les morts sont contents.

Là, le songe idéal qui remplit ma paupière
Flotte, lumineux voile, entre la terre et nous ;
La, mes doutes ingrats se fondent en prière
Je commence debout et j'achève à genoux

V. HUGO.

CHRONIQUE

MA MAISON

Me voilà seule dans ma petite maison silencieuse où les murs blancs rappellent le calme et la paix d'un parloir de couvent. Assise au coin du feu dont la chaleur douce m'enveloppe, je cherche dans ma mémoire et autour de moi un sujet de causerie sur lequel ma petite plume d'or puisse s'aventurer, non-seulement à tracer des mots, ce qui est plus diffile, à intéresser mes bienveillantes lectrices.

Je renonce à demander au dehors l'inspiration car, la nature, dans sa toilette fanée, me fait songer à la pauvresse honteuse qui souffre d'exposer au grand jour les haillons dont le malheur l'a couverte et, par un sentiment de délicatesse, j'en détourne mes regards. Par habitude, sans doute, ils reviennent errer avec complaisance dans mon modeste intérieur où, mesdames, je vous invite à me suivre, si cela vous tente.

Sans cérémonie, je vous conduis tout d'abord à la cuisine—champ de mes glorieuses et aussi parfois... malheureuses opérations. Le soleil fureteur se montre à la fenêtre vers l'heure du dîner et l'imite en ceci la bonne voisine dont l'interminable causette vous fait oublier le potage ou le gâteau qui, durant ce temps...tourne en charbon, vous forçant à faire avaler au poêle le repas destiné à votre mari,.. Décidément, je préfère la visite du soleil...à celle des voisines!

Passons maintenant dans le petit appartement auquel j'ai refusé le nom de boudoir qui me paraissait trop maussade pour ce coin charmant où, nombreux et serrés les uns près des autres se coudoient—Messieurs les Livres,—ces spirituels causeurs dont l'agréable et instructive compagnie est une source de jouissance intellectuel pour qui sait les apprécier. Ici on a le précieux et rare avantage de pouvoir choisir des amis intelligents et fidèles ; à toute heure, ils sont à notre disposition ne nous tenant jamais compte de l'inconstance ou du caprice qui nous les fait abandonner ou reprendre. Je voudrais avoir le temps de vous les présenter Amies Lectrices, peut-être reconnaîtriez vous parmi eux d'aimables connaissances et même d'anciens favoris?...mais, le devoir me réclamant ailleurs, je dois vous dire un amical au revoir et me retirer,

DAN LOMBRE.

Edmonton, 13 Nov. 1915

LIVRES ET REVUES

"LE MOIS LIBERAL CANADIEN", deuxième numéro, nous arrive très intéressant et digne d'être lu. Les articles sont écrits avec style et sont en plus très documentés. On y lira avec joie "L'Election de Chateauguay", "Le Cabinet Borden-Le Premier Ministre", par H. F. Gadsby, "Les Ministres s'amusent", "Le Pouvoir Irresponsable" "Le Gouvernement et les Compagnies", "Les Finances sous le Gouvernement Borden", "Torysme et Militarisme", etc, le tout augrémenté de carricatures très spirituelles. Le Mois Libéral est publié avec intention de promouvoir les intérets de la cause Libérale au Canada. Toute personne intéressées aux affaires de son pays devrait contriber dans la mesure de ses forces à le répandre dans son entourage. Abonnement $1.00 par an. Publié par Le Bureau d'Information du Parti Libéral Canadien, Hope Chambers, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

"LA NOUVELLE FRANCE", Sommaire Novembre : Raphael Gervais, "A propos du centenaire de Louis Veuillot"; P. P. L'apologétique chrétienne"; Abbé E. Chartier, "En territoire franco-américain", M. Eug. Rouillard, "Les noms gographiques dans Quebec", M. J. H. Prince. "Au Palais législatif". A. C. "Les Expositions", Don Paolo-Agosto. "Pages Romaines". Abonnement $1.50 par an, 2 Port-Dauphin, Québec.

"LE NATURALISTE CANADIEN", Sommaire Novembre : "L'évolution", "Le Mensonge des fourrures", "Le chant des grenouilles", Henri Coupin, "Les infiniment petits chimiques en agriculture,", "Notes botaniques", "Mutation des végétaux par leur voisinage", etc. Abonnement $1.00 par an, 2 Port-Dauphin, Québec.

"BULLETIN DU PARLER FRANCAIS DU CANADA", Livraison de novembre : "La Patrie et l'Ame", poésie, Gustave Zidler; "L'Institut Canadien de Québec", Ferdinand Roy, "L'Action française en Amérique : Feuillets de route", Amédée Denault, "Les Livres", Adjutor Rivard, "Bulletin bibliographique", Au service des intérêts français", "Carnet d'un liseur", "Lexique canadien-français, par le Comité du Bulletin, etc.

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an $1.80
Six mois 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(79)

"Ayant découvert qu'il est le violateur des restes sacrés de notre frère Marindra il n'est plus couvert par les écritures.

"Va! Bérar!... va!... et soit le vengeur qui purgera la terre de ce monstre!"

—Puis s'adressant aux autres fakirs interdits par l'imprévu de cette scène, il ajouta ;

"Et vous, enfants, préparez-vous à partir sans retard pour le pays Afridis.

"Ceux qui font la guerre sainte aux Anglais ont besoin de vous."

IV

Certes la découverte, sous les fondations de la Tour du Silence, du coffre portant le nom et les armoiries de la famille de Richmond était véritablement inouie.

Sans-le-Sou et Patrick songèrent au trésor de l'aieul massacré à Cawnpour et confiant ce trésor à un marchand parsi sur l'innébranlable fidélité duquel il savait pouvoir compter.

Mais par suite de quels événements mystérieux ce coffre avait-il pu être caché dans ce lieu lugubre, dont nul ne saurait franchir l'enceinte sans sacrilège ?

Du reste, ils n'eurent pas le loisir de philosopher longtemps sur les causes possibles de cet événement prodigieux.

L'air commença bientôt à leur manquer.

Il fallait, au plus vite, dégager l'entrée du conduit souterrain, sous peine d'asphixie immédiate, et c'est à quoi s'employèrent les trois hommes, aidé de l'enfant.

La main de Sans-le-Sou, perça un dernier amas de sable.

Il se grimpa dans le couloir oblique en criant à ses amis :

"Courage!... courage!"

Puis il murmura d'une voix brisée :

"Oh! Claudia!... chère aimée... te reverrai-je jamais!..."

—"Rama!... c'est Rama!" dit-il éperdu, n'en pouvant pas croire ses oreilles.

Il lance un nouveau cri, et à pleine voix :

"Rama!... Rama!... au secours!... au secours!...

—Huinck!... huinck!... fait de nouveau la voix de l'intelligent animal qui, entre temps, se met à souffler bruyamment.

—Rama;... au secours!... ma bonne bête..."

Au son vibrant et angoissé de cette voix qu'il connait si douce et si caressante, l'éléphant comprend que son ami est en grand péril.

Et comme ces vocables manquent absolument de variété, il répond :

"Huinck!... huinck!... huinck!..."

Comme s'il avait voulu dire :

"J'ai compris!... attends un peu!..."

Quelques secondes s'écoulent et un coup d'une violence inouie éclate et vibre sur la porte de fer.

En même temps les vautours fauves, arrachés à leur torpeur, deploient leurs ailes immenses, et prennent l'essor avec des glapissements aigus.

Le choc, hélas! produit plus de bruit que de besogne, car le maudit panneau blindé n'a pas fléchi.

L'éléphant a dû ramasser, avec sa trompe, une seconde roche plus lourde et plus résistante que la première, car Sans-le-Sou l'entend geindre et haleter.

"Boum!"

Un second coup éclate, et la roche fracassée par cette poussée terrible, s'éparpille en menus morceaux.

"Il faudrait du canon," murmure Sans-le-Sou tout dépité.

L'éléphant, de son côté, voyant cet insuccès, ne s'entête pas.

Il laisse échapper un ronflement de colère, et Sans-le-Sou l'entend galoper comme un cheval de cirque, autour de cette circonférence dont il cherche sans doute à reconnaître le fort et le faible.

A ce moment, quelques coups sourds frappés dans le conduit souterrain, se font entendre.

Les compagnons du capitaine, inquiets de ne pas le voir revenir, l'appellent en frappant du talon le coffre dont le bois raisonne bruyamment.

L'éléphant, qui de son côté a entendu à travers la terre, s'arrête et se met à souffler.

Sans-le-Sous redescend près de ses camarades qui frappent toujours et leur annonce la bonne nouvelle.

Maintenant on respire au fond du puisard et, sans les tourments de la faim et de la soif, on n'y serait pas trop mal.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ....$1.00 par an
ETRANGER ....$1.50 " "

POUR LES CULTIVATEURS

UTILES PUBLICATIONS A DISTRIBUER

La Société du Parler Français d'Alberta donne avis à tous les fermiers de la Province qu'elle tient à leur disposition un certain nombre de brochures très intéressantes publiées en français par le Gouvernement. La dernière reçue traite des "FERMES EXPERIMENTALES FEDERALES", c'est une brochure luxueuse dont le couvert est ornementé d'une gerbe d'or symbolique représentant la richesse agricole canadienne; d'autres brochures traitent de divers sujets agricoles, tels que l'industrie laitière, le miel et les abeilles, les volailles et le commerce des oeufs, les patates, le lin, etc, etc. Ces brochures instructives seront expédiées par la malle contre réception de la somme de vingt-cinq centins pour frais de port, etc. Adresse, casier 1268, Edmonton, Alta.

AUX FRANCAIS

LOI D'AMNISTIE DU 31 JUILLET 1913

M. L'agent Consulaire de France pour l'Alberta appelle l'attention des intéressés sur les principales dispositions de la loi d'amnistie du 31 juillet 1913, qui sont les suivants.

Art. 1er. Amnistie pleine et entière est accordée pour les faits commis antérieurement au 30 janvier 1913:

13ème. Aux insoumis des armées de terre et de mer qui, avant l'appel de leur classe, et antérieurement à l'âge de vingt ans révolus, avaient leur résidence à l'étranger, hors d'Europe, et n'ont pas cessé d'y résider, ainsi qu'aux insoumis de la réserve de l'armée active et à ceux de l'armée territoriale et aux déserteurs des bâtiments de commerce.

(a) L'amnistie est entière et sans conditions de service: (1) pour les insoumis âgés de plus de 45 ans; (2) pour les insoumis que les infirmités rendent impropres à tout service actif ou auxiliaire dans les armées de terre ou de mer;

(b) L'amnistie est conditionnelle pour les hommes âgés de moins de 45 ans, c'est-à-dire avec obligation de servir dans les conditions suivantes: les insoumis ayant moins de 30 ans seront tenus d'accomplir le service auquel ils étaient assujettis les insoumis qui ont accompli leur temps de service actif, mais n'ont pas répondu aux appels de la réserve, auront à passer ou à compléter dans un corps ou dans un dépot le temps de service pour lequel ils auraient été appelés conformément à la loi en vigueur.

Le bénéfice de cette disposition s'étendra aux hommes omis dans les tableaux de recensement quel que soit leur domicile; après 30 ans les insoumis bénéficiant de l'amnistie et les omis seront soumis aux obligations de la classe à laquelle ils appartiennent par leur âge; ceux âgés de moins de 30 ans qui seraient mariés, avec ou sans enfants, ou qui serait veufs avec un ou plusieurs enfants, ou divorcés avec garde d'enfants ou ayant un ou plusieurs enfants reconnus, ne seront pareillement soumis qu'aux obligations de la classe à laquelle ils appartiennent par leur âge.

c) Les insoumis susceptibles de recevoir l'application de l'amnistie avec condition de servir prévue par le paragraphe b) devront, ainsi que les mariés inscrits, déserteurs de commerce, se présenter devant les autorités qui seront désignés par les ministres de la guerre et de la mariné, pour formuler leur déclaration de retour avant l'expiration des délais ci-après, qui compteront à partir de la promulgation de la loi, savoir;

—un an pour ceux qui sont en Amérique

d) A l'expiration des délais fixés au précédent paragraphe, les insoumis qui ne seront pas présentés pour réclamer le bénéfice de l'amnistie avec condition de servir, ou ceux qui, après avoir pris une feuille de route, ne se rendraient pas à leur destination, seront de nouveau recherchés et poursuivis s'il y a lieu.

Decisions judiciaires concernant les journaux

1—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, quelle ait souscrits ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

AVIS PUBLIC



Une session de la Cour de District sera tenue à MORINVILLE, VENDREDI, le 28 Novembre, commençant à 10 heures de l'avant-midi.

L. F. CLARRY
Député Procureur Général

Daté à Edmonton le 21 Novembre 1913.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7½
Bon Boeuf gras de 1200 et au-dessus,	6 à 6¾
Bon Boeuf gras de 1000 livres	5¼ à 5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5 à 5¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4½ à 4¾
Qualité médium,	4 à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs.	7¼ à 4½
Agneaux la lbs	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,	14½
Dindes, la livre,	25c 22à c
Oies, lbs	14.
Canards, "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie,	40
Œufs frais, la douzaine,	40cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur,	$9 à $11

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	40c.
Avoine, le minot,	23½ cents
Orge, le minot,	30 cents.

PERDUS—2 Taures rouges, dont l'une à queue courte, l'autre taure rouge et blanche, 1 bœuf noir avec tache blanche dans le front, 1 bœuf rouge, avec taches blanches. Les cinq bêtes sont marqués ainsi N A, et vache rouge, à queue courte. Récompense à qui donnera de bons renseignements ou qui ramenera ces animaux à M. Jos. Arcand, de St-Albert, Alta.

PERDUS—Chevaux dont une jument brune foncée, 2 ans, une jument rouge claire, 2 ans, et un poulin d'un an cendré. Une récompense de $15.00 à qui donnera de bons renseignements à M. Théodore Gelot, Legal, Alta.

A VENDRE—1 Moulin à Coudre "Singer", neuf, et 1 Phonographe Victor, avec 80 records choisis. Conditions très faciles. S'adresser à M. Alcide Gagnier, à la "Farmer's Hotel", Rivière-qui-Barre, Alta.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOUVELLES LOCALES

Naissance

Mme Omer Houle a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph Philippe-Oscar-Roméo. Parrain et Marraine M. et Mme Thomas Houle.

—Les cigares de M. J. A. McNeil, au No 243 de l'Avenue Jasper Est, sont toujours les meilleurs. Il s'agit de voir avec quelle satisfaction on les fume. Essayer aussi son tabac canadien, s'est se convaincre de sa valeur.

Mariages

Mardi dernier, avait lieu dans notre paroisse le mariage de M. François Arbour, de Joliette, P. Q., avec Mlle Augustine Dupuis de Morinville. Le chant organisé par les Demoiselles a été très bien rendu.

—Lundi dernier, avait lieu à Villeneuve, le mariage de M. Albert Montpellier, fils de M. Gatien Montpellier, avec Mlle Emma Como, fille de M. L. Como, de Villeneuve.

Dans l'après-midi les mariés se rendirent chez M. Gatien Montpellier, à Morinville, où un grand souper fut servi aux parents et aux amis des familles Como-Montpellier. Ce souper se termina par une grande veillée, et le plaisir le plus sincère ne cessa de régner, grâce à l'hospitalité et à l'amabilité de M. et Mme Montpellier.

M. Albert Montpellier et sa Dame s'établiront dans notre village, M. Montpellier continuant à tenir sa boutique de forge à la disposition de tous.

Lundi dernier avait lieu à Edmonton le mariage de M. Joseph Houle, fils de M. J. Houle, avec Mlle Anna Palin, fille de M. Palin, bien connu à Morinville.

Assemblée

Mercredi, le 3 décembre prochain, aura lieu à la Salle-Paroissiale St-Jean-Baptiste, l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture. Tous les membres sont priés d'être présents ainsi que tous ceux que la cause de lagriculture intéresse. La distribution des prix gâgnés à la dernière exposition du district aura lieu dans cette même assemblée. Toute personne ayant gagné un prix voudra bien dêtre présente.

Belle Veillée

Samedi dernier au soir, les amis de M. Albert Montpellier ont célébré dignement ses quelques dernières heures de vie de garçon. Une adresse a été lu par M. W. D. Ouimet et un riche complet de salon lui a été offert. La réunion a eu lieu dans les Salles de l'Hotel Alberta-Annex. Voici quelques noms de ceux qui ont pris part à cette fête amicale, dont M. W. D. Ouimet, un de nos célibataires, était le principal organisateur:

MM. E. Monpellier, H. Boissonnault, A. Brissette, J. Sylvain, A. Caron, J. N. Côté, Albert Roy, H. Béchard, T. H. Green, J. E. Amyot, M. D. G. Lefaive, M. E. Chartier, A. Riopel, H. Dubuc, J. H. Desnoyers, R. Trottier, W. Roper, P. Maisonneuve, B. Croisetière, F. Langelier, A. Gervais, O. St-Germain, A. Beauchamp, Aug. Forget, T. E. Pauzé, P. A. Pauzé, Armand Tellier, A. Brocha, Jos. Boisvert, N. Asselin, A. Longpré, A. Chevigny, J. Martr, J. Ouimet, Jr., G. M. Deschenes, C. Lajoie, Armand Riopel, Arthur Riopel, A. Fortier, H. Champagne, H. Ethier, H. Maheu, F. Morin, Napoléon Lavoie, John Gauthier, A. Lepage, Joe H. Perras, P. Bergevin, F. N. Brown, E. M. Blais, etc.

Terres à Vendre

M. M. E. Chartier, notre directeur, a plusieurs terres à vendre à des prix très avantageux et très faciles. Avis aux colons qui désirent s'établir sur de bonne fermes.

Personnel

Lundi dernier, nous avions la visite de M. J. H. Picard, M. Boivin, avocat, de Chicoutimi, M. Lechien, ingénieur, A. Michaud et M. Wilfrid Gariépy, M. P. P.

SOCIETE DU PARLER FRANCAIS

UN PROJET INTERESSANT

Nous apprenons avec plaisir que La Société du parler Français d'Alberta a décidé d'accomplir d'ici au printemps prochain une œuvre très intéressante en même temps qu'extrêmement utile aux intérêts nationaux. Il s'agit d'une grande publication, d'une sorte de "Livre d'or" des Canadiens de langue française de l'Alberta; ce livre contiendra un résumé de l'histoire de notre Province jusqu'à la date actuelle, une étude générale de l'Alberta actuelle, les descriptions aussi exactes que possibles de nos belles paroisses de langue française ou contenant des groupes de nos compatriotes, des études biographiques d'un grand intérêt sur les citoyens les plus honorables et les plus remarquables de notre Province. Comme tous les pays appelés à de grandes destinées, l'Ouest canadien, et l'Alberta en particulier, a été peuplé par une génération d'hommes courageux, prévoyants, patriotes, en un mot, remarquables à tous les points de vue. Ce sera un honneur pour la Société d'étudier la vie de ces hommes et de l'écrire pour l'instruction des jeunes générations, un grand nombre de photographies illustreront cette publication, dont l'apparition promet déjà de compter parmi les événements les plus importants de ces dernières années. La préparation en a été confiée au Secrétaire-général de la Société, M. Ernest Bilodeau, dont l'expérience déjà longue en matière de journalisme est une garantie du succès pour cette patriotique entreprise.

La Société du Parler Français continue également la brillante série de ses assemblées paroissiales, et les prochaines réunions auront lieu aux dates suivantes: dimanche prochain, 30 novembre, à huit heures du soir à Edmonton Sud, lundi fête de l'Immaculée-Conception, 8 décembre prochain, à Lamoureux, et le dimanche suivant, 14 décembre, à Rivière-qui-Barre. Comme toujours, on compte sur le plus grand nombre possible d'auditeurs et tous les amis d'Edmonton et des environs sont cordialement invités à être présents.

A RECLAMER—Une truie noire s'est réfugiée chez M. J. E. Chevigny, S. O. 36-55-25. Son propriétaire pourra la réclamer après arrangements avec M. Chevigny.

OBITUARY

Morinville, November 20, 1913.

Mathias Steffes, Esq. was born in Europe, in the beautiful Rhine-province, Germany, on the 24th of February, 1842.

At the age of 5 years he accompanied his parents to America settling at Mount-Calvary, Wis. U. S. A. In the year 1866 marrying Miss Mary Anna Dix, the parents of the young lady also hailing from the Rhine, he moved to Morinville, Alta. in the spring of 1899, 4 sons and daughter accompanying him. Four married daughters and one son remained in South Dakota.

Two days before his death he suffered an attack of paralysis which affected his left side, leaving however his voice and mental faculties unimpaired, enabling him to receive the last sacrement which are administered to him, with piety and resignation to the will of the Allmighty. On Friday evening at 8 O'clock on the 14th of November he resigned his soul back into the hands of his Redeemer, at the age of nearly 72 years. A large number of friends and acquaintances called at the family residence during the illness of the deceased, and after his death, in order to express their sympathy with the stricken family.

A solemn requiem-mass was sung in the parish church of Morinville, the church being appropiately draped in black for the occasion and a very large concourse of mourners attending, on November 19th., and interment took place immediately after the cemetery of St. John the Baptist, to the family plot where a beloved son already awaited him.

To the bereaved family Steffes-Dix, our sincerest condolation.

MAY HE REST IN PEACE.

DANKSAGUNG

Allen Freunden und Bekannten die teilnahmen an der Leichens und Beerdigungsfeier des Herrn Mathias Steffes spricht ihren herzlichen Dank aus die traurende Familie.

STEFFES—DIX



FEU MATHIAS STEFFES

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Steffes ont prié le directeur de notre journal d'offrir des remerciements bien sincères à toute la population de Morinville. Les sympathies cordiales qu'ils ont reçues ont été un baume sur la plaie vive causée par le décès de M. Mathias Steffes.

NOUVELLES D'EDMONTON

Personnel

M. Henri Lefebvre a quitté Edmonton pour s'établir à St-Emile.

La Chasse

Trois chasseurs d'Edmonton sont revenus d'un voyage dans le Nord. Ils ont rapporté deux cariboux et un superbe chevreuil.

Incendie

Mardi dernier, le feu ravageait le bloc McKenney, sur la quatrième causant près de $200,000 de dommages. Les dommages à la bâtisse s'élèvent à $25,000. Parmi les compagnies qui ont souffert dans cet incendie se trouve la Compagnie Larose, marchands de tabac en gros. La plupart des compagnies avaient de fortes assurances. Le bloc incendié appartenait à M. H. W. McKenney, député au provincial.

Naissance

M. Léo Savard est depuis hier l'heureux père d'un garçon. Nos félicitations à M. et Mme Léo Savard.

A TRAVERS LE CANADA

On annonce, de Montréal, la mort de M. Flavien J. Granger, fondateur de l'importante maison de librairie catholique Granger frères. Paix à l'âme de ce bon chrétien!

Le gouvernement d'Ontario souscrit de son côté, $10,000 au fonds de secours des sinistrés de la tempête sur les grands lacs. Le gouvernement fédéral en vote $25,000.

Un train spécial de 14 wagons, chargés de soie, d'une valeur de $2,000,000, arrive de Vancouver à Montréal, en droiture, ayant reçu sa cargaison de l'Empress of Japon.

Parlant au cercle Columbian des étudiants catholiques de l'Université McGill, M. J.-K. Foran, d'Ottawa, ancien rédacteur du "True Witness" de Montréal, entre autres excellents avis, donne le suivant—: "Il se joue, en ce moment, dans Ontario, une très grosse partie. La suppression du français est un moyen employé par nos ennemis pour attaquer la religion."

NOUVELLES ETRANGERES

Le 2 novembre courant, S. G. Mgr Marty, évêque de Montauban, France, était empêché, par la force brutale, de se rendre en procession au cimetière de cette ville, le maire sectaire ayant fait cerner la cathédrale par la gendarmerie à pied et à cheval. Acclamé par les catholiques et triomphalement reconduit à son évêché, Monseigneur de Montauban a protesté, avec énergie, contre ce nouvel attentat à la liberté des catholiques, de la part d'un régime persécuteur.

Huerta a réussi à compléter l'organisation de son Congrès mexicain, et il se dispose à faire face à toute agression de la part des Etats-Unis. On prétend que le Président Wilson songe à un blocus prochain des ports mexicains. Il temporise, en attendant.

Marconi fait savoir qu'il a réussi dans ses expériences de téléphonie sans fil à travers l'océan, et transmis, en une demi-heure, un message de Glace Bay, Can., à Clifden, Irlande.